

ont pu les décider d'agir ainsi, nous devons déclarer que nous regrettons sincèrement leur démarche. C'est aux Canadiens surtout qu'incombe le devoir d'encourager une œuvre toute canadienne, entreprise dans les intérêts de la science et de notre nationalité.

Nous aurions désiré publier dans ce numéro le nouveau Bill de Médecine, mais l'abondance de matières nous force de le remettre au prochain mois. Nous prions de plus nos abonnés d'avoir un peu d'indulgence pour nos premières publications. Les débuts sont toujours difficiles et il nous faut un peu de temps pour compléter notre organisation. Notre intention était de commencer immédiatement à publier les cas les plus importants de chirurgie ou autre que nos Hôpitaux auraient pu nous fournir, de présenter à nos lecteurs ce que l'on aurait trouvé de plus intéressant dans les journaux de médecine publiés ici et à l'étranger, et de les tenir au courant des nouvelles découvertes et des progrès faits dans les différentes branches de la médecine. Nous n'avons pas pu encore mettre ce projet à exécution. Mais nous tenons à remplir notre programme et nous le ferons sous le plus court délai possible.

D'ailleurs cette lacune, nous en sommes convaincus, sera comblée à la satisfaction de tous par les diverses communications, que nous ont adressées nos confrères de la ville et de la campagne ; ces correspondances devront mériter notre attention d'abord par leur mérite intrinsèque et ensuite par rapport aux questions pleines d'intérêt et d'actualité qu'elles traitent. Nous aurions désiré les publier toutes mais le manque d'espace nous force d'en remettre quelques-unes à notre prochaine publication.

J. P. ROTTOT.

---

### OPHTHALMOLOGIE.

*MM. les Rédacteurs,*

J'ai cru que ce ne serait peut-être pas sans intérêt pour vos lecteurs, si je passais en revue quelques-uns des progrès accomplis en ophthalmologie depuis une quinzaine d'années,